

# ROI MUSCLÉE

Une création chorégraphique  
surtitrée de Louise Buléon Kayser.

Dans un théâtre désaffecté de  
l'année 2039, cinq personnes qui  
ont oublié leur genre se réunissent  
tous les mardi soirs en un club  
atypique.

Dans la poussière, les corps non  
policés d'une société nouvelle  
se muent, se cherchent, et dansent  
en polymorphes.

contact : 0033 6 28 26 24 63  
projetmusclee@gmail.com  
productions.collectives@gmail.com



danse  
Charleroi





## Un spectacle *Drag* ...

**Roi Musclée** travaille avec la pratique *Drag* (*Drag Queen*, *Drag King*) comme méthodologie de devenir scénique. Ce que le *Drag* fait au monde, c'est l'exposer à lui même. Lui tendre un miroir grossissant. Il vient faire danser sur scène une norme genrée poussée à l'extrême. Il montre des corps en mouvement qui accouchent d'eux même à chaque instant. Je voudrais pratiquer le *Drag* sans le pratiquer. L'activer comme un mode opératoire : **spectaculariser nos physicalités résistantes**. Ça se fera avec la chair et les cellules, toujours sur la frontière : **un travestissement tissulaire**.

## ... somatique ...

Ce travestissement, nous l'abordons à travers les **muscles**. En nous impregnant des « écorchés » et leur amoncellement de fibres contractiles qui se chevauchent, se croisent et se connectent, nous rencontrons nos corps et leurs constructions. **Nos muscles sont tout ce que nous sommes, tout ce que la vie sociale à fait de nous.**

Mais ce que j'adore chez eux, les muscles, c'est qu'il sont autant le miroir les normes que leur échec : **En contactant somatiquement les muscles, on découvre une matière bien loin d'un imaginaire *bodybuildé*.** On explore la sensation du glissement des fibres musculaires les unes contre les autres. C'est une sensation infime, lubrifiée, délicate et profonde qui modifie de façon infinitésimale la forme du corps. **Cette base chorégraphique du glissement est la dramaturgie principale de ma recherche : à l'intérieur même de notre structure corporelle la plus construite et figée, il y a transformation.** J'aime croire que les identités sont des glissements. J'aime croire qu'à l'intérieur des sociétés, les humain.e.s sont en création perpétuelle de leur propre « être femme », « être gross.e », « être gay ». J'aime quand Gilles Deleuze et Félix Guattari parlent de « devenir » qui, à l'inverse « d'être », embrasse l'essence morphique de l'identité. Une identité en création constante d'elle-même.

## ... et post-apocalyptique.

**Cette recherche corporelle, je veux la faire habiter dans une histoire.** Parce que j'aime les histoires. Elles sont une main tendue vers le public. Elles permettent de se mettre à écouter les corps, de se sentir inclus.e. Elles offrent à celles et ceux qui sont sur scène la liberté de ne pas trop se prendre au sérieux, de ne pas tenir coûte que coûte à un message à transmettre et de se laisser transformer par la fiction.

NOTE D'INTENTION



**L'histoire qui nous occupe est canadienne.**

# L'HISTOIRE

**Sur le plateau, accompagnant les bruits furtifs des corps, l'histoire apparaît en surtitres, ça commence comme ça :**

Peut être que le public ne le sait pas encore...

...mais les sièges dans lequel il vient de s'installer se trouvent dans un théâtre désaffecté de la ville de Toronto.

Nous sommes en 2039.

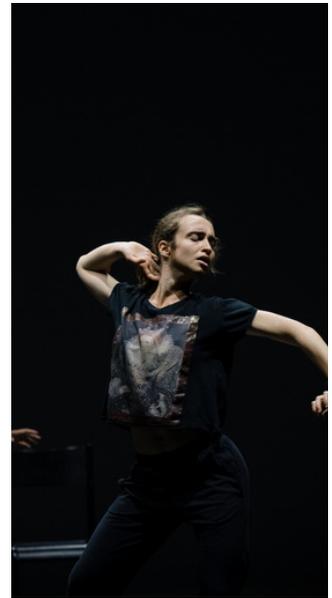
Il y a quelques années les ratons laveurs ont pullulé et pris possession de la ville.

Les humain.e.s n'ont pas eu d' autre choix que de fuir ou se cacher. Tous ceux qui sont restés dans la ville doivent depuis ce jour se travestir en raton laveur, tant bien que mal, pour pouvoir se déplacer dans les rues sans attirer l'attention.

Au fil des années ça a engendré chez eux des troubles identitaires sans précédent.

On a vu naître petit à petit des clubs clandestins dont les participant.e.s, l'esprit légèrement conservateur, s'infiltrent dans les théâtres désaffectés et se réunissent pour tenter de retrouver les subtilités d'un comportement d' «humain normal».

Ils/elles s'accrochent aux souvenirs ténus des normes polissées et cloisonnantes d'une société qui a quitté leur corps.





Alors iels jouerons avec les devenirs  
qui habitent leurs corps,  
iels jouerons avec ce qu'iels ne sont pas encore.

Iels explorerons un morphisme dansé.  
En nous : l'animal, l'humain, le monstre, le social et le  
non-social.

# Biographies

# interprétation et création plateau

## Livia Vincenti

Livia Vincenti est chorégraphe, artiste plasticienne, danseuse et scénographe. Elle s'est formée en hypokhâgne/khâgne, aux Beaux Arts de Paris puis en danse auprès d'Anna Halprin en Californie et en pratiques chorégraphiques à Bruxelles. Elle cherche, à travers une recherche somatique et plastique à faire co-exister toutes ces pratiques pour qu'elles entrent en fusion et en questionnement. Récemment, elle crée Capharnaüm-poème théâtral aux côtés de Valérian Guillaume (créé en avril 2022 au Nouveau Théâtre de Montreuil). Elle participe à Danse Elargie en juin 2022 en tant qu'interprète dans Roi Musclée de Louise Buléon Kayser. Elle travaille actuellement à l'écriture du solo Mountain Home à la croisée de la danse, des arts plastiques et du théâtre.



## Camille da Silva

Camille Da Silva, 29 ans, est danseuse contemporaine professionnelle basée à Bruxelles. Elle se forme en danse contemporaine et en ballet au conservatoire de Rennes ,aux Ballets du Nord de Roubaix et à l'école Forum Dança à Lisbonne. Elle intègre en 2019 le «Certificat Danse et Pratiques chorégraphiques». En 2021 elle poursuit un Certificat en «Genre et Sexualité» à l'Université Libre de Bruxelles. En 2022, elle obtient son diplôme de professeure de yoga Vinyasa 200h certifié par Yoga Alliance. Camille est interprète dans la pièce Evila de Joséphine Tilloy ainsi que dans la pièce Jumelles (reprise de rôle) de la Cie Les Sapharides. Elle performe aussi pour différents artistes en France, au Portugal et en Belgique comme Lia Rodrigues, Ana Boralho et Joao Galante, Rosie Sommers, Jesalyn Bolduc, Simon Capelle et Mélodie Lasselin, le collectif Bubble Dance, Irène Nhgb...



## Agnes Valovic



Agnes Valovic est danseuse hip hop et théoricienne en chimie des matériaux. Après avoir passé ses premières années à Budapest où elle pratique le rock acrobatique, le hip hop et le piano elle part en Ecosse dans l'Université de Saint Andrews dans un cursus de Master en chimie. Là elle continue de se former en workshops de danse, notamment avec Citalli Avayos Montaya et Joan Clevillé, elle enseigne le locking et chorégraphie des spectacle entre hip hop et danse contemporaine : Unconscious, et Found, notamment joué à On The Rocks Festival. En 2019 elle entre au certificat de danse et pratique chorégraphique de Charleroi Danse (Bruxelles), elle performe dans Drift, une chorégraphie sonore de David Somlo et Fuid Ground, de Benoit Lachambre. Agnes Valovic s'intéresse au lien entre les espaces mentaux et la physique, la manifestation somatique des choses invisibles, qu'elle aborde tant à travers la thèse en Chimie qu'elle a lancé il y a peu à l'ELTE (Budapest) qu'avec l'improvisation dansée et la composition instantanée.

## Rim Cividino



Architecte de formation, Rim Cividino se forme en danse avec la Cie 29 x 27 à Nantes, puis en performance au sein du Certificat Charleroi Danse avec Boris Charmatz, Robyn Orlin et Benoît Lachambre. A Bruxelles, elle s'intéresse aux pratiques somatiques et à la dramaturgie en danse (master de l'ULB). Elle poursuit actuellement un cursus technique aux Rencontres Internationales de Danse Contemporaine de Paris fondées par les Dupuy.

A travers ses projets professionnels (dramaturge pour la chorégraphe Joséphine Tilloy ; performeuse pour le collectif Les Furtifs et interprète pour la chorégraphe Louise Bulléon Kayser), elle questionne les représentations plurielles du corps dans nos sociétés.

## Alix Merle

Alix Merle entre aux Beaux-Arts de Toulouse en 2011 puis poursuit son cursus à la haute école d'Art et de Design de Genève (HEAD) au sein de la section Art/Action dédiée à la performance. Elle y rencontre l'artiste Dora Garcia et performe pour elle à la fondation Tapiès à Barcelone (Allan Kaprow 18 Happenings in 6 Parts, 2013) puis à Biennale de Venise (The Sinthome Score, 2015). En septembre 2015 elle intègre la section pré-professionnelle d'art dramatique de Genève. Elle mène différents projets artistiques oscillant entre art visuel et scénique. Elle collabore, entre autre, à des performances avec l'artiste plasticienne Flora Bouteille (Prix de Paris 2019) à la (a)Void Gallery à Prague (novembre 2018), et à la Biennale de Lyon (octobre 2019). En Janvier 2018 elle quitte Genève et s'installe à Bruxelles pour intégrer le certificat de danse et pratiques chorégraphiques de Charleroi Danse. En parallèle à ses pratiques artistiques, elle se forme à la Gestalt thérapie, cette thérapie dite « corporelle » fait le lien avec sa vision de l'art : la Gestalt place le contact et les interactions avec le monde au centre de l'expérience du patient.



# Chorégraphie et mise en scène

## Louise Buléon Kayser

Louise Buléon Kayser s'est formée en théâtre et chant lyrique au sein des conservatoires de la ville de Paris. C'est là qu'elle rencontre Nadia Vadori Gauthier avec qui elle se forme en danse contemporaine, en Body Mind Centering et en poésie orale.

En 2015 **elle co-fonde plusieurs collectifs de création interdisciplinaire, qui deviennent en 2017 la Grosse Plateforme**, au sein de laquelle elle co-crée de nombreuses pièces dont ***Le Sacre par la Ville en Feu, une réécriture in situ de la partition de Stravinski chantée par 12 danseur.euses.*** Joué entre autres au **Théâtre de la Ville**, au théâtre de la Cité Universitaire de Paris, au Grand Théâtre de Provence. Le dernier spectacle du collectif, *les Planètes*, est en cours de production en partenariat avec le Théâtre de la Ville, les Hivernales CDCN, Micadanses et les Labos d'Aubervilliers.

En 2019 elle suit la formation de **Danse et Pratique Chorégraphique à Bruxelles dirigé par Charleroi danse, l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts de la Scène) et La Cambre (École Nationale Supérieure des Arts Visuels)**. Elle y travaille avec entre autres Boris Charmatz, Robyn Orlin, Marco Berretini, Benoit Lachambre et Olga de Sotto.

C'est dans ce cadre qu'elle débute la création de sa première pièce hors collectif, *Roi Musclée*, **sélectionné pour l'édition 2022 de Danse Elargie au théâtre de la Ville**, puis de son premier solo, *Solo Vermine*.

**Au fil de ces créations elle développe un langage scénique original, sensible aux thématiques du genre, des normes et du débordement qu'elle transmet avec humour et sensibilité. Elle y questionne toujours l'occupation de l'espace public ou le lien avec les spectateur.ices dans les espaces dédiés à l'art.**

Parallèlement elle construit une recherche pratique et théorique autour de la transmission et du pouvoir d'agir. Elle suit une formation d'Éducatrice Somatique en Body Mind Centering, pratique le Systema (art martial Russe), donne des cours de danse et de combat auprès des femmes dans des centres sociaux.

## assistante à la chorégraphie

### Allison Faye

Diplômée en Art graphique à la Cambre (Bruxelles) , Allison Faye déjà intéressée par des questions de narrations et de langage, décide d'investir son propre corps, et se tourne alors vers la danse afin d'apprendre, d'expérimenter et de décroisonner sa pratique artistique. Elle passe par l'Académie Internationale de la Danse , puis se nourrit de différents workshop ( Gaga, Peeping Tom, Inaki Azpillaga, Nina dipla, Martha moore, Régine Chopinot ...), pour compléter sa formation en danse au Certificat Danses et Pratiques Chorégraphiques mis en place par Charleroi Danse (Bruxelles). En 2019 elle est interprète dans Etra de Mellina Boubetra, lauréat du prix CCN de Créteil et dans Evila, de Josephine Tilloy, dont la première maquette sera accueillie par le Point Ephémère.



Projet issu de la première promotion du Certificat Danse et Pratiques Chorégraphiques à Bruxelles, dirigé par Charleroi Danse, L'INSAS et La Cambre.

La pièce a été en répétition à Charleroi Danse et au Théâtre des Riches Claires à Bruxelles.

## Sélectionné au Festival Danse Elargie 2022 avec le soutien de :



Une co-production



### Contact

production/diffusion :  
productions.collectives@gmail.com  
projetmusclee@gmail.com

chorégraphe :  
Louise Buléon Kayser  
+33 6 28 26 24 63